

à quoi tenez-vous ?

Soyons attentives à ne pas piétiner la façon dont ces entités peuplent leurs mondes respectifs.

Ces critters contribuent-elles à faire des lieux habitables ?

Prendre en compte la génération qui parle. La « précarité » est un concept pour penser le monde qui nous est imposé.

Pourra-t-on réapprendre la langue du bien parler courbe ?

Son originalité vient d'un prélèvement d'altération, l'invisibilité fait partie de son cahier des charges.

La situation mets en jeu des processus d'apprentissages automatisés par des machines.

Est rationnel ce qui suit le fil des différentes raisons.

Il n'y a pas plus de monde visible que de monde invisible.

Performons nos erreurs.

Nous devons prévoir un futur qui s'accorde avec nos forces spontanées.

Les différences qui nous intéressent sont celles que nous ne considérons pas comme admises.

Parler, se promener, saisir un objet.

S'écarter des abstractions qui nous éloignent des vrais problèmes de la vie.

Comment qualifier leur qualité d'existence ?

Le critter n'est pas un prétexte ou une métaphore, il est le support surprenant d'une leçon d'optimisme dans un monde désespérant.

Il faut faudra apprendre à vivre dans les ruines.

Une île hawaïenne, East Island, engloutie par les eaux à la suite du passage d'un ouragan.

Répétez l'exercice de se taire arbitrairement, par exemple lorsqu'on entend « Je » on se tais pour 1 minute.

C'est déjà beaucoup une minute de silence imposée dans une conversation, non ?

Que faisons nous avec cette créature ?

Si aucun humain n'y vivait, l'île abritait des espèces menacées comme des phoques moines et des tortues vertes d'Hawaï.

Peut-être n'avons nous pas de mot, ni de sens pour ce Critter ?

La bonne conduite nous pousserait à être plus rigide qu'une machine.

Performons nos erreurs.

Pascale Barret